

[Text]

Mr. Parsons: I could not give you the answer. It is really a question of how the fishery is managed. You are talking about subdivision of the quotas by time to spread it out. While I have wrestled with those sorts of issues many times in the past, it is a question which is more appropriately addressed to one of my colleagues these days.

I understand the questions and so forth, but the usual reason for doing this is to provide an opportunity for people in different areas to get access because of the seasonal changes in the distribution of herring and so forth. We had a problem in the fall fishery two years ago where all the quota could be caught in one area in a short period of time, and then people down the road did not get a chance to put their nets in the water; this sort of thing. This is usually the reason for subdividing the quota in that manner.

The Chairman: But it seems there is a constant battle between the biological data and the processors and the fishermen. The processors and fishermen are on one side saying one thing, and the biologists are saying another. If the Department of Fisheries and Oceans relies on catch rates; going back to last year's fall fishery, the fishermen took out huge seigners and took nets of herring up in various locals and showed quite possibly if estimates were correct, there was probably double the amount of biomass there as what our officials were saying in the gulf at the time.

Mr. Parsons: On this specific point, Dick; what was the magnitude of the revision to the estimate of the biomass by the scientists during the past year? I think it has been quite significant.

• 1210

Mr. Wells: Mr. Chairman, the revision we did last fall incorporated catch-rate information from extensive interviews with the fishermen, and there was not very much difference in our advice for the spring fishery. But for the fall fishery, based on the new catch rates as derived from most current estimates from the fishermen, the biomass estimate was doubled, about 52 or 53%, and correspondingly, the catch was raised to about the same order of increase.

Mr. Parsons: So essentially, the result of the scientific review and additional interviews with the fishermen and so forth was that the scientists revised their estimates upward by that order of magnitude that you refer to—about double what they thought was their previous . . .

The Chairman: The reference here is only to a fall fishery.

Mr. Parsons: Yes.

The Chairman: And the TAC for the fall fishery—have those quotas been announced for this coming fishing season?

[Translation]

M. Parsons: Je ne peux pas vous donner une solution. C'est vraiment une question touchant la gestion de la pêche. Vous parlez de subdivision des quotas dans le temps afin de répartir les activités. Bien qu'il m'ait fallu me débattre avec ce genre de questions très souvent dans le passé, c'est un problème qu'il voudrait mieux soumettre à un de mes collègues actuels.

Je comprends le problème et ses conséquences, mais si l'on procède ainsi c'est généralement pour donner l'occasion à différents groupes de gens d'accéder, à cause des changements saisonniers, à la distribution des . . . harengs, etc. Nous avons eu un problème il y a deux ans, lors de la pêche automnale, alors que le quota complet a pu être rapidement atteint dans une certaine région, ce qui a empêché les pêcheurs retardataires de mettre leurs filets à l'eau. Voilà le genre de chose qui peut arriver. C'est généralement pour cela que l'on subdivise les quotas comme on le fait.

Le président: Mais il semble y avoir une bataille constante entre les données biologiques, les pêcheurs et les travailleurs qui traitent le poisson dans les usines. Les pêcheurs et les travailleurs sont du même côté de la barrière et disent la même chose, tandis que les biologistes sont de l'autre côté de la barrière. Si le ministère des Pêches et Océans compte sur le taux de prise, en remontant aux pêches automnales de l'année précédente, les pêcheurs, eux, ont pris de très grands bateaux munis de filets et ils ont ainsi pêché le hareng en divers lieux, ce qui a permis de vérifier si les estimations étaient correctes. La qualité de biomasse était probablement deux fois plus importante que celle donnée au même moment par les autorités pour l'ensemble du golfe.

M. Parsons: Sur ce point particulier, Dick, quelle a été l'ampleur de la révision apportée à l'estimation de la biomasse faite par les biologistes au cours de l'année dernière? Je crois que cette révision a été très substantielle.

M. Wells: Monsieur le président, la révision que nous avons effectuée l'automne dernier tenait compte de renseignements sur les taux de prise obtenus grâce à de longs entretiens avec les pêcheurs. Nos conseils pour la pêche du printemps étaient fort peu différents. Pour la pêche en automne on s'est servi de nouveaux taux de prise établis à partir des estimations courantes des pêcheurs. L'estimation de la biomasse a été doublée (52 ou 53 p. 100) et en conséquence les prises ont été augmentées dans la même proportion.

M. Parsons: Donc, essentiellement, le résultat de l'étude scientifique et des entretiens avec les pêcheurs, etc. a été que les biologistes ont révisé leurs estimations en les augmentant dans la proportion que vous avez indiquée—soit environ le double de leur précédente . . .

Le président: On ne parle ici que de la pêche d'automne . . .

M. Parsons: Oui.

Le président: . . . et du taux de prise pour la pêche d'automne. A-t-on annoncé les quotas pour la prochaine saison de pêche?